

tigations, elles seront, je crois, d'autant plus irrésistibles que je ne les aurai point cherchées.

Le fait que, malgré des invitations réitérées, j'ai attendu jusqu'aujourd'hui pour aborder ce sujet et n'ai osé le traiter avant d'y avoir consacré trente-deux ans d'études sérieuses contribuera peut-être à me préserver de l'accusation de témérité, et pourra même convaincre certains lecteurs que je n'ai point de parti pris à défendre ni de théorie toute faite à soutenir.

En outre, mes recherches n'auront point pour objet toute la race américaine—si tant est qu'il y en ait une—mais porteront presque exclusivement sur ces Indiens parmi lesquels j'ai vécu si longtemps et dont j'ai étudié les langues, l'archéologie et la technologie, les mœurs et les coutumes avec une satisfaction qu'il faut avoir ressentie pour pouvoir la comprendre, je veux dire les Dénés de l'Amérique du Nord.